

LA FILLE SANS CŒUR

EXTRAIT

ESTHER N.S

LA FILLE SANS CŒUR

Roman

Existe-t-il des hommes prêts à mourir au nom de
l'amour ?

Existe-t-il des filles sans cœur, sans pitié ? Des
diablesses...

OUI, ELLES EXISTENT

L'exemple de Jean, un homme tombé amoureux de
Léa, nous le prouve.

Les filles sans cœur ! ELLES SONT LA.

© kivuNyota pour la première édition, avril 2019

Dépôt légal : *AVRIL 2019*

ISBN : 978-2-9565244-4-1

Contact : +243991365213, www.kivunyota.com

Imprimé à Goma

I.

- Je ferais tout pour te sauver Léa, je ne te laisserai pas mourir...

- Non Jean. Tu ne peux malheureusement rien faire. Les docteurs m'ont dit que je ne pourrais pas m'en sortir. Donc je n'ai que peu de jours à vivre, rien que deux mois. Mais s'il te plaît, Jean ! Quand je mourrais, n'oublie pas une chose, n'oublie pas que je t'aime plus que tout. N'oublie pas que tu es le seul homme que je désire épouser sur terre.

- Non, Léa Ne le dis pas s'il te plaît ! Je sais que je suis capable de te sauver et je le ferai. Je t'en fais la promesse. Je me battrai contre la mort s'il le faut.

- Et... et si je te disais que c'est impossible.

- Si cela est impossible... alors je mourrais aussi. Je mourrais pour notre amour Léa.

- Mais Jean !

- Ne sois pas têtue... je te sauverai. C'est promis.

Léa savait que c'était impossible mais elle se contenta d'accepter.

-D'accord Jean. D'accord.

Léa souffrait d'un vrai cancer de cœur. Elle-même savait que très bientôt elle pourrait mourir.

Quand Jean arriva chez lui. Bien que stressé, il salua sa mère veuve.

-Bonsoir maman, dit-il en passant un petit bisou sur la joue de celle-ci.

- Ah ! Mon chéri. Où étais-tu passé ? Je n'arrivais pas à te joindre par téléphone.

- Je... j'étais avec Léa.

- Comment va-t-elle ?

- Très mal

- Mes prières ... vas-y raconte-moi.

Il s'assit puis soupira :

-Léa va très mal maman. Les docteurs sont tous désespérés. Elle ne pourra pas s'en sortir facilement ... disons, ils disent qu'elle mourra.

- Grand Dieu !
- Oui maman. J'ai promis de pouvoir la sauver. Même si je sais au fond de moi que cela est très difficile. Mais je n'y peux rien maman. Tu sais que je l'aime et cela plus que tout, malgré tout...
- Je te comprends facilement, fils. J'ai aimé ton père plus que tout mais malgré cela il est mort. Je sais combien ça fait mal de perdre les gens qu'on aime.
- Mais maman, dis-moi, crois-tu que c'est impossible de la sauver ?
- Non, en amour, vois-tu... tout est possible. L'amour est plus fort que tout, mon fils.

- Je te crois maman, je te crois...
- Tu sais ... je me sentirai si heureuse de t'aider.
- Vraiment ?
- Oui,... mon rêve c'est de te voir heureux.
- Je sais bien ce que tu attends de moi ?
- C'est le rêve de toutes les mamans, tu sais !
- Mais maman, comment pourras-tu m'aider ?
- On pourra ensemble chercher un fond pour payer la chirurgie de Léa.
- Mais...
- On en parlera plus tard. Vas-y... mange d'abord.
- D'accord.

Le jour suivant, Jean se rendit chez Léa. Elle était si désespérée, si triste et n'avait personne pour la consoler.

- Ne t'en fais pas ma chère Léa, tout va s'arranger.

- Ne me donne pas de faux espoirs, Jean. Je sais que je mourrai très bientôt. Il est carrément impossible de me sauver. Alors s'il te plaît, arrête de me faire des faux espoirs.
- Je...
- Il y a une chose que tu dois savoir Jean, devant cette terrible situation que je dois affronter, nous devons malheureusement nous séparer.
- Mais...
- Je t'en prie Jean, pour l'amour du ciel, comprends-moi.

Comment osait-elle lui demander une chose pareille ? Lui qui, déjà, se disait mourir avec elle s'il le fallait.

- Mais Léa, je ne peux pas faire ça, je ne peux pas te laisser mourir comme ça. Tu sais bien que je t'aime. Une vie sans toi ne mérite pas être vécue par moi, je t'aime Léa...

- Je le sais Jean, et c'est pour ça que je te demande de me quitter, je ne souhaite que ton bonheur.
- Je suis heureux avec toi.
- Mais je suis en train de mourir, je ne te comprends pas ?
- Tu ne pourras pas... je te...
- Tu me sauveras c'est ça ? Sache que c'est impossible Jean. Je ne pourrai pas survivre de ce cancer de cœur et tu le sais mieux que personne.

Jean en avait les larmes aux yeux, il aimait Léa.

- Et alors...
- A présent, rends-moi un service, laisse-moi seule, va-t-en.
- Tu me chasses ?
- Oui,... c'est fini entre nous Jean.

Il n'en croyait pas ses oreilles. C'était vraiment fini ??? Il essaya de la supplier davantage mais elle ne voulut même pas l'écouter.